

VENDREDI 8 MAI 2026

# LA Gazette

## DU JUMPING



### INTERVIEWS

Julien Epailard  
Marie Demonte  
Grégory Wathelet

### EN BREF

6 barres, spectacle

### RÉTROSPECTIVE

Les années 2000

## PROGRAMME



# ven. 8 mai

**CSI Am | PRIX CREARA | AMATEUR  
GOLD TOUR FFE - VICOMTE A.**  
1m20 - Au chrono en 2 phases

**CSI 2\* | PRIX CRÉDIT AGRICOLE  
CENTRE-EST**  
1m35 - Au chrono sans barrage

**CSI 4\* | PRIX GRAND BOURG  
AGGLOMÉRATION**  
1m50 - Au chrono avec barrage

**CSI 4\* | PRIX PETITS-FILS**  
1m40 - Au chrono en 2 phases

### Soirée

**CSI 2\* | PRIX DÉPARTEMENT DE L'AIN**  
Six barres

**SPECTACLE BENJAMIN AILLAUD**

### CARRIÈRE D'ANIMATION

#### Concours Club / Pony

Club 3 Vitesse | Net Sellerie  
Poney 3 Vitesse | Les Ponies de Jeanne et Nono  
Poney 2 Grand Prix | By KRF  
Club 2 Grand Prix | Harcour  
Club 1 Grand Prix | Paillettes Attitude  
Poney 1 Grand Prix | CREARA  
Poney Elite Grand Prix | Ekistea  
Club Elite Grand Prix | Jumping de Bourg

## toutes les infos

Infos pratiques, programme et live  
vidéo : [www.csi-bourg.com](http://www.csi-bourg.com)

Les engagés et les résultats en direct :  
[results.worldsporttiming.com/2026/jumping-bourg-en-bresse](http://results.worldsporttiming.com/2026/jumping-bourg-en-bresse)  
ou sur l'application «WST App»

Et bien sûr tous les moments forts et les coulisses,  
sur nos réseaux sociaux :

**f** [Jumping International de Bourg en Bresse - Ain](#)  
**@** [@jumpingbourg](#)

**LA**  
**Gazette**  
DU JUMPING

Pour nous contacter :  
[gazette.jumping@gmail.com](mailto:gazette.jumping@gmail.com)

La team textes & photos :  
Betty Laveille, Claire Mazuir,  
Claudine Morel, Céline Prost  
Responsable de publication :  
Claire Mazuir

# rétrospective anniversaire

Cette année nous fêtons les 35 ans du Jumping, alors chaque jour nous mettons à l'honneur une date importante de l'histoire du concours.

## CONCOURS INTERNATIONAL DE NIVEAU A

Que de chemin parcouru depuis les premières éditions ! Du Concours de Saut d'Amitié réservé à six nations, le Jumping gravit les échelons jusqu'au niveau B, avant de décrocher en 2000 le graal : le niveau A, le plus haut niveau international. Bourg-en-Bresse rejoint alors le cercle très fermé de La Baule, Cannes, Paris..., et accueille les plus grands noms du saut d'obstacles — Thierry Pomel, Michel Robert, Philippe Rozier, Huber Bourdy... côté français — ainsi que 55 cavaliers représentant quinze nations.



## LE MOT DE PHILIPPE ROZIER

Parmi les fidèles du Jumping de Bourg-en-Bresse, Philippe Rozier occupe une place à part. « **Avec Michel Robert, on doit être les deux seuls à avoir fait toutes les éditions** », confie-t-il. Une fidélité qui remonte aux TOUT débuts, sur l'ancien terrain des Vennes, alors qu'il n'était encore que Junior.

Trente-cinq ans plus tard, il pose un regard lucide sur l'évolution du concours. « Il a su suivre l'air du temps. Notre sport a complètement changé — dans la qualité des chevaux, des pistes, de tout. » Le déménagement vers Ainterexpo ne s'est pas fait sans émotion



# 2000

## Le Jumping international saute dans la catégorie "top niveau"

**BOURG-EN-BRESSE.** Le Jumping international de Bourg-en-Bresse se tiendra au centre hippique des Vennes à Bourg-en-Bresse les 9, 10 et 11 juin. L'épreuve atteint cette année le top niveau. Elle rejoint la dizaine de concours internationaux de sauts d'obstacles de classe A en France

Source : Archives municipales de Bourg-en-Bresse



## < PHOTO SOUVENIR DES ANNÉES 90

De nombreuses animations rythmaient le Jumping, nous permettant de retrouver des photos mémorables comme celle-ci de Philippe Rozier avec... son âne de course !

pour Philippe : « **J'ai toujours un peu la nostalgie de l'autre côté. C'était plus proche de la ville, avec tous les bénévoles du club.** »

Car c'est bien cette atmosphère unique qui a marqué les esprits. Courses d'ânes, épreuves déguisées, soirées dans le manège... « **C'était vraiment très convivial. On ne ratait ça pour rien au monde.** »

Et pour l'avenir, Philippe Rozier se dit rassuré : « **Le Jumping est une institution. Pour autant il fallait qu'une jeune équipe reprenne le flambeau, comme ont su le faire Jeanne Ducousset Gonin et Julien Gonin.** »

INTERVIEW



# Julien Épaillard

De très nombreuses victoires en Grand Prix 5\*. Médaille de bronze par équipe et 4<sup>e</sup> en individuel aux JO de Paris. Médaille de bronze aux Championnats d'Europe de Milan. Vainqueur à Bourg-en-Bresse en 2023. Et pourtant, jusqu'à cette année, il n'avait jamais été champion de France. C'est désormais chose faite ! Décidément, Julien Épaillard collectionne les titres avec la même aisance qu'il franchit les barres.

**Vous avez engagé cette année le Jumping de Bourg avec Fringan de Vesquerie et Le Coultre de Muze, deux chevaux très différents dans leur histoire et leur tempérament. Pouvez-vous nous parler d'eux et de vos objectifs pour ce week-end ?**

Le Coultre de Muze doit courir le Grand Prix dimanche. C'est un cheval très expérimenté, qui a longtemps été monté par Philippe Rozier, et nous avons disputé notre premier CSI 5\* ensemble à Fontainebleau il y a quinze jours. Il participera ensuite au CSI 5\* d'Aix-la-Chapelle. Pour Fringan de Vesquerie, c'est un peu la même logique. Lui aussi sort du concours de Fontainebleau, il a couru l'épreuve à 1m50 hier et il devrait courir celle de samedi, afin de rester compétitif avant Aix-la-Chapelle.

L'objectif ici est surtout de voir où en sont les chevaux physiquement avant ce grand rendez-vous. Bien sûr, j'aimerais performer à Bourg, mais cela reste aussi une étape de préparation importante.

**Parlons de Fringan de Vesquerie : il enchaîne les bons résultats. Qu'est-ce qu'il a que les autres n'ont pas ?**

Cela fait maintenant un an que je l'ai récupéré. L'an dernier déjà, il avait signé de très belles performances : 4<sup>e</sup> du Grand Prix de Vérone, plusieurs victoires, puis sa première Coupe des Nations à Saint-Tropez, avant de terminer 2<sup>e</sup> du Grand Prix de Lyon. Il avait déjà réalisé une très belle saison. Il a eu droit à des vacances cet hiver et il m'a fallu un peu de temps pour le remettre en route. Aujourd'hui, je le sens de mieux en mieux et je



pense qu'il va rapidement revenir à 100 % de ses capacités physiques.

C'est un cheval très différent de Le Coultre. Il est plus grand, avec beaucoup de sang et la qualité pour devenir un très grand cheval. Mais c'est aussi un cheval très sensible, avec lequel il faut prendre le temps de gagner sa confiance.

**Vous avez récupéré Le Coultre de Muze en novembre, quand Philippe Rozier a décidé de se mettre en retrait du haut niveau. C'est un cheval que tout le circuit connaît — comment prend-on en main un cheval de cette classe, avec toute son histoire ?**

Philippe le montait depuis ses 7 ans et le cheval en a aujourd'hui 15, donc évidemment nous avons beaucoup échangé. Quand on récupère un cheval monté aussi longtemps par un cavalier comme Philippe, cela permet de gagner énormément de temps dans la gestion du quotidien. Il faut ensuite apprendre à connaître le cheval et se remettre en question en permanence, car chaque parcours apporte ses réglages : le mors, les moyens de communication, la manière de fonctionner ensemble... J'ai choisi de reprendre progressivement la compétition, sans engager directement des Grands Prix à 1m60.

**On a le plaisir de vous voir très souvent au Jumping de Bourg. Qu'est-ce que vous appréciez dans ce concours ?**

Oui j'aime vraiment venir à Bourg. On y est toujours très bien reçu, les conditions sont excellentes pour les chevaux et, en plus, on mange très bien, ce qui ne gâche rien !

La grande nouveauté de cette année est la nouvelle plateforme pour les boxes, et c'est une très belle initiative. On a déjà connu des éditions très pluvieuses avec parfois des chevaux dans l'eau. Le confort des chevaux doit rester une priorité lorsqu'on organise un concours. Savoir qu'en cas d'intempéries ils seront au sec et dans de bonnes conditions, c'est vraiment important. Bravo à l'organisation pour ça !

**Grégory Bodo est le chef de piste de Bourg depuis plusieurs années. Qu'est-ce qu'il vous inspire comme constructeur ?**

On a la chance d'avoir en France un chef de piste de très grande qualité. Grégory Bodo est vraiment dans la modernité et dans ce qui se fait aujourd'hui. Il construit des parcours techniques sans mettre les chevaux à l'effort inutilement. Il provoque davantage de fautes techniques que des fautes liées à l'usure ou à une difficulté excessive. Quand on prépare de gros objectifs derrière, c'est rassurant de savoir qu'on trouvera ici des parcours qui ne mettent pas les chevaux dans le rouge. Il faut réussir à trouver ce juste milieu : il faut des fautes, mais pas de catastrophe.

**Il y a quinze jours à Fontainebleau, vous avez décroché votre premier titre de champion de France Pro Élite, après vingt-six ans de participation. Vous aviez déclaré : "J'ai fini par y arriver". Quel sentiment procure une victoire attendue aussi longtemps ?**

C'est forcément très spécial ! Le fait d'avoir remis un CSI 5\* en parallèle du championnat de France a redonné beaucoup de valeur à ce concours. Pendant quelques années, le championnat avait été un peu délaissé, car les cavaliers privilégiaient surtout les CSI 5\* et les épreuves comptant pour le classement mondial.

Cette année, j'avais la chance d'avoir trois bons chevaux, ce qui m'a permis d'en engager un dans le championnat. J'ai choisi celui qui avait le moins d'expérience et tout s'est bien aligné. Je suis vraiment très heureux d'avoir décroché ce titre. Tous les grands cavaliers ont été champion de France au moins une fois dans leur carrière ! Et en plus, cela s'est fait avec un cheval en lequel je crois énormément, il n'y a vraiment que du positif.

## Questions bonus

**Un moment fort de votre vie de cavalier ?**

Mon meilleur souvenir est ma victoire lors de la finale Coupe du monde de 2025. C'était avec Donatello d'Auge, un cheval né à la maison. Ça reste sans doute mon plus beau titre !

**Le cheval que vous n'oublierez jamais ?**

Donatello d'Auge ! Il est né à la maison, il a eu des résultats incroyables et il a marqué ma carrière. Ce cheval fait presque partie de la famille.

**Le chrono s'arrête. Vous venez de passer la ligne. Vous avez gagné. Quelle est la première pensée qui vous traverse ?**

YESSS !!!

# pris sur le vif



- 1 - Accueil des écoles et périscolaires au Jumping
- 2 - La caresse et le bonbon de sa groom à la sortie de piste
- 3 - Soirée anniversaire des 35 ans du Jumping
- 4 - Commentaires des cavaliers à la sortie de piste de l'épreuve à 1m50 d'hier



5



6



7

5 - Gros travail de notre équipe de piste pour proposer les meilleures conditions possibles à tous les partants

6 - Un frontal en perle unique, et un charm' porte-bonheur !

7 - Quand l'art rencontre le cheval

# Le Cavalier

*Romand*

Le regard suisse sur l'actualité équestre régionale, nationale et internationale

**Abonnez-vous !**

11 N° + L'Annuaire : 117 fr. pour la Suisse - 135 fr. à l'étranger

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Mail .....

Date ..... Signature .....

À renvoyer à : [admin@cavalier-romand.ch](mailto:admin@cavalier-romand.ch)

[www.cavalier-romand.ch](http://www.cavalier-romand.ch)



© Jacques Toffi



# Marie Demonte

Avec un podium dans le Grand Prix 5\* de Fontainebleau il y a quelques semaines, une 6<sup>e</sup> place lors de la Coupe des Nations à Ocala cet hiver. Marie Demonte enchaîne actuellement les belles performances. Installée à l'élevage de Riverland en Charente, elle construit sa carrière et celles de ses chevaux dans la durée, avec patience, méthode et une énergie communicative. Une cavalière française à suivre de près !

**Vous avez engagé quatre chevaux ce week-end, pouvez-vous nous dire un mot sur chacun d'eux ?**

Dans le CSI 2\*, j'ai amené Ici Charbonnière qui a 8 ans, c'est mon tout premier concours avec lui. L'objectif est surtout de prendre mes repères. Je monte Gentleman Riverland depuis la fin de ses six ans, donc je le connais beaucoup mieux. Je le remets en route après une blessure.

Dans le CSI 4\*, j'ai engagé Epona du Quesnoy et Forban de Béliard, deux chevaux que je monte depuis maintenant très longtemps.

**Au vu de votre récent podium dans le Grand Prix 5\* de Fontainebleau avec Forban de Béliard, dans quel état d'esprit débutez-vous le Jumping ?**

Comme à chaque concours, il faut rester concentrée parce qu'avec les chevaux, rien n'est jamais acquis. Même quand tout va bien, si on n'est pas pleinement dans son concours, on fait vite des erreurs. J'essaie donc de ne pas trop penser à Fontainebleau, même si cela restera un moment merveilleux. Ce sont des performances qu'on ne réalise pas tous les week-ends !

Hier, Forban n'a sauté qu'une partie de la 1m40, parce qu'il avait déjà beaucoup donné à Fontainebleau. Il fera la qualificative aujourd'hui et, s'il est bien, il sera qualifié pour dimanche. Il connaît déjà la piste puisqu'il était venu ici l'an dernier et y avait très bien sauté.

**Vous montez Forban de Béliard depuis des années, qu'est-ce que cela change de construire**



### **une relation aussi longue avec un cheval ?**

Tout ! Avec Forban, comme avec Epona, on construit au fil des années des codes, une relation et un vrai passé commun. On connaît leur parcours, leurs réactions et tout ce qui a été essayé avec eux. Bien sûr, on peut récupérer des chevaux déjà prêts et gagner des épreuves avec eux, mais construire un cheval depuis le début, c'est différent. Aujourd'hui, je connais vraiment mes chevaux, et cela permet d'optimiser à la fois leur progression et leurs performances.

### **Vous êtes installée depuis 2023 à l'élevage de Riverland. Qu'est-ce que cet endroit vous apporte ?**

C'est une structure fabuleuse pour travailler. Tout est optimisé : les écuries, les carrières, les manèges... tout a été pensé pour le confort et le travail.

Il y a aussi une grande équipe autour de moi, avec beaucoup de salariés, donc je suis très entourée au quotidien. Je n'ai pas à gérer toute la logistique des camions ou de l'organisation, ce qui me permet de me concentrer davantage sur le sport et les chevaux.

Et ce qui est vraiment super, c'est que j'ai toujours un œil sur les jeunes chevaux. Je monte

certaines dès qu'ils ont six ans, afin de préparer la relève. Et ça, c'est très important pour moi.

### **Selon vous, qu'est-ce qui différencie votre approche de celle des autres cavaliers ?**

Je ne connais pas assez les autres pour vraiment comparer. On est tous différents. Par contre, ce qui rassemble tous les cavaliers de haut niveau, c'est avant tout l'amour des chevaux. Nous les aimons avant même d'aimer le sport.

### **Est-ce que vous pouvez nous parler du travail que vous faites avec les chevaux ?**

Ma vie a vraiment changé lorsque j'ai rencontré Albert Voorn, grâce à un stage offert par Frédéric Butet quand j'avais une vingtaine d'années. J'ai découvert une autre façon de monter à cheval, basée sur la simplicité : se concentrer sur soi, sa position, et monter les chevaux relâchés, sans pression. J'ai travaillé avec des chevaux très différents et cette approche s'adapte à chacun. L'idée est de les laisser sauter dans leur attitude naturelle, sans les bloquer ni se crispier. Je dis souvent que les premiers parcours avec moi comportent parfois des fautes, parce que je refuse de monter dans la tension. Le but, c'est simplement de ne pas les gêner.

### **Vous avez grandi au milieu des anglo-arabes, dans une propriété familiale en Haute-Garonne. Que vous a apporté cette culture du cheval et de l'élevage ?**

Énormément de choses. Ma maman était passionnée de chevaux. Elle est médecin, mais elle adorait les voir naître, donc j'ai grandi au milieu des poulinières et des poulains. Il existe des photos de moi toute petite, endormie dans les boxes avec un poulain qui venait de naître juste à côté. J'ai grandi sans peur des chevaux et sans peur à cheval. Je m'occupais seule de mon poney l'après-midi pendant que ma mère faisait ses études de médecine. J'adorais galoper, sauter, aller vite... Je m'entraînais même à tomber ! Ce n'est pas être casse-cou : quand on connaît vraiment l'animal et qu'on n'en a pas peur, cela change énormément de choses dans la relation avec lui.

## **Questions bonus**

### **Si Forban de Béliard pouvait vous parler, qu'est-ce qu'il vous dirait ?**

Forban est vraiment un cheval à part. Il a une mémoire d'éléphant et il est extrêmement sensible. Je pense qu'il me dirait déjà qu'il aime beaucoup avoir Epona avec lui en concours, parce qu'il déteste être seul, et puis il me dirait sûrement : "Laisse-moi tran-

quille, je sais faire mon job !" Parce qu'une fois en piste, il connaît parfaitement son métier et il adore l'adrénaline du concours.

### **Le meilleur repas que vous ayez mangé après une victoire ?**

Pour la Saint-Valentin, après avoir gagné une 1m45 avec Epona, j'ai eu droit à un super repas avec des huîtres et des fruits de mer. Ce n'était pas la plus grosse épreuve de ma carrière, mais cela reste un très beau souvenir !

## SPECTACLE

### BENJAMIN AILLAUD EN LIBERTÉ

Ce soir, place au spectacle avec Benjamin Aillaud, l'un des meilleurs meneurs à quatre chevaux au monde.

Originaire du Sud-Ouest, il est champion de France, médaillé d'attelage aux Championnats d'Europe 2019, et reconnu des deux côtés de l'Atlantique (rien que ça !). Il concourt sous les couleurs de la Laiterie de Montaigu.

Accompagné de cinq chevaux, il ouvrira la soirée avec une présentation d'attelage aux côtés d'un cavalier de CSO, avant de laisser place à l'épreuve des 6 barres.

Retour en piste pour finir la soirée en beauté avec une démonstration en liberté, un moment où le cheval évolue sans licol ni longe, dans une relation de pure confiance avec son meneur.

## 6 BARRES

### JOHANN POISSON, DE NOUVEAU ?

Triple vainqueur des 6 barres sur notre piste, Johann Poisson et son fidèle Amant de la Mure ont déjà repoussé les limites jusqu'à 1m86, 2m05 puis 1m88. Ce soir, le duo tentera l'exploit d'une quatrième victoire consécutive.

« Amant a toujours été une force tranquille, même si les premiers jours d'un concours il a besoin de connaître son environnement pour s'apaiser.

Cette année je le sens bien, il est mentalement et physiquement en forme, et en ce qui me concerne on verra le moment venu !

Je pense que ce sera sa dernière participation au Jumping, alors j'espère gagner pour bien finir ! »

Si le Jumping de Bourg lui réussit aussi bien, c'est peut-être parce qu'il y est chez lui. Johann fait en effet partie de nos bénévoles les plus assidus : livraison du champagne, installation de la visite vétérinaire, et beaucoup d'autres tâches, c'est un peu le couteau suisse des bénévoles !



## PARKING

**Le stationnement peut être limité sur le site ce week-end.**

Pensez à privilégier les **navettes gratuites** mises en place en partenariat avec le réseau Rubis. Deux autocars assurent des rotations toutes les 30 minutes entre le Carré Amiot et Ainterexpo, vendredi, samedi et dimanche.

Un moyen simple et pratique de rejoindre le Jumping sans stress !

Vous pouvez également **vous garer sur le parking relais** (à côté de la station essence).



## BOUTIQUE OFFICIELLE

Ne repartez pas sans votre **souvenir** ! La boutique officielle du Jumping (dans le Village des exposants) propose t-shirts et sweats pour toute la famille — homme, femme et enfant — ainsi qu'une sélection d'accessoires : casquettes, gourdes, bandanas, chaussettes.

**Nouveautés cette année** : les cahiers d'activité, les livres officiels de passage de galop, et une belle sélection de bijoux Equestrian.

Et pour marquer les 35 ans du Jumping, une **collection capsule exclusive** a été spécialement créée : t-shirts, flots, magnets, porte-clés et une magnifique casquette brodée. Repartez également avec la couverture aux couleurs des 35 ans du Jumping, comme les gagnants des épreuves !

Une **tombola** est aussi organisée, avec des tickets à 2€. A gagner : une malle de concours !



LE 1<sup>ER</sup> MÉDIA 100% DIGITAL  
SUR BOURG-EN-BRESSE

Interviews - Actus locales - Bons plans

**BEB.**  
MEDIA

contact.bebmedia@gmail.com

SCAN ME!





# Gregory Wathelet

Quinze ans au sommet du circuit international, quatre finales de Coupe du monde, des victoires dans de nombreux Grands Prix 5\*... Gregory Wathelet fait partie de ces cavaliers qui durent, et qui gagnent encore. Le cavalier Belge est à Bourg cette semaine avec Bond Jamesbond de Hay, son fidèle partenaire, qui revient à la compétition après plusieurs mois d'absence. Rencontre avec un homme discret, précis, et passionné.

**Pouvez-vous nous présenter les chevaux que vous avez engagés ce week-end ?**

Dans le CSI 4\*, tous mes chevaux ont de l'expérience, mais ils sont là pour raisons différentes : Double Jeu d'Honvault fera le Grand Prix de dimanche ; Ace of Hearts, qui est un cheval plus âgé, fera la grosse épreuve d'aujourd'hui, en préparation du concours de Windsor de la semaine prochaine ; et Bond Jamesbond de Hay, mon cheval de tête, reprend la compétition, il est ici pour se remettre en route et préparer le CSI 5\* de La Baule.

Dans le CSI 2\*, Herald d'Emeraude, Shergan des Vergers Z doivent prendre de l'expérience, ils sont assez prometteurs.

**Vous avez déjà remporté le Grand Prix du Jumping de Bourg-en-Bresse - Ain en 2007. Qu'est-ce qui vous plaît dans ce concours et vous motive à y participer cette année ?**

C'est un concours qui plaît à beaucoup, et pas seulement à moi ! Je suis venu il y a très longtemps, j'étais jeune cavalier ou junior, fin des années 90. Après, je suis revenu de nombreuses fois et c'est vrai que j'ai gagné le Grand Prix en 2007 avec Lantinus III.

Le Jumping de Bourg est un concours que j'aime particulièrement, parce qu'il y a une atmosphère et une âme. Il y a vraiment du monde, des familles, des enfants qui viennent passer un bon moment, et c'est ce que je trouve beau dans un événement.

Moi-même j'organise un CSI 2\* en juillet à Courrière (Belgique), et mon obsession, c'est qu'il y ait

du monde. Et il y a aussi le côté sport, les terrains, les épreuves... qui me plaisent.

**Vous êtes sur le circuit international depuis un peu plus de vingt ans. Qu'est-ce qui a le plus changé dans le saut d'obstacles depuis vos débuts ?**

Tout le monde change, la vie évolue, le sport évolue, l'humain évolue... Ce n'est pas propre aux compétitions. Mais si on parle de la partie sportive, le niveau a beaucoup augmenté avec la vitesse, la technicité des cavaliers et celle des parcours. Ils sont plus délicats et plus légers, ce n'est plus du « à-peu-près ». Tout doit être pensé, réfléchi. Et évidemment, le niveau d'exigence a évolué. Ce qui se faisait dans un concours comme celui-là il y a 20 ans ne correspond plus aux standards d'aujourd'hui, comme par exemple : le stationnement des camions, les boxes, et toutes les choses annexes qui ne se voient pas.

**Ce qui frappe quand on regarde votre carrière, c'est la régularité de vos résultats, quels que soient les concours ou les chevaux. Est-ce qu'il y a un secret ?**

Je ne sais pas s'il y a un secret ! Souvent, chaque cavalier a sa trajectoire, ses envies. J'ai eu cette chance dans la vie de commencer avec rien. J'aime bien le dire et le souligner, c'est important pour moi, parce que souvent, on pense qu'on doit commencer avec beaucoup pour atteindre ses objectifs.

Pour moi, c'est l'inverse, parce que j'en suis l'exemple. Mon père était agriculteur. A 16 ans je montais les poneys du village dans une prairie, on faisait des obstacles avec des pneus !

Je vendais des lapins pour acheter mes bottes ou les choses que j'aimais bien pour les chevaux. J'étais obligé de réfléchir si je voulais faire ce que j'aimais bien, et c'était les chevaux.

J'ai gardé toute ma vie cette façon d'être et d'agir. Je suis très sérieux, travailleur et réfléchi sur plein de choses. Je pense que c'est ce qui m'a permis d'arriver à me maintenir et d'être là encore aujourd'hui.

**Bond Jamesbond de Hay vient de faire son retour à la compétition après une blessure. Comment le sentez-vous ?**

Bien ! Même si à 15 ans et après avoir été arrêté pendant un certain temps, on ne remet pas la machine en route si facilement...

Il saute déjà depuis quelques semaines, presque deux mois à la maison. J'ai été opéré de mon épaule il y a trois semaines, donc ça a retardé un petit peu son retour en compétition. J'ai utilisé ces derniers jours pour redonner un peu de routine, avec comme premier gros objectif La Baule, peut-être Rotterdam, et on espère après les Championnats du Monde.

**Comment envisagez-vous la suite de sa carrière au niveau sportif ?**

Je pars toujours du principe que ce sont les chevaux qui me guident. Aujourd'hui, 15 ans ça reste un âge où, s'ils sont bien gérés, en bonne forme physique, on a encore un peu de temps pour faire du concours. Je n'ai pas réfléchi plus loin. Je dis souvent à mes cavaliers : « N'oubliez pas qu'ils ne sont pas éternels ». Alors on verra quand ce sera le moment de la retraite, et j'espère que c'est encore très loin !

**Vous êtes aussi très impliqué dans l'élevage. Comment conciliez-vous cette activité avec le rythme d'un cavalier de haut niveau ?**

Effectivement, on fait naître à peu près 25 poulains à l'année, et on a 150 chevaux en prairie. Je m'en occupe tous les jours à la maison. Au départ je n'étais pas vraiment passionné par l'élevage, mais c'est vrai que je m'y suis mis à fond, comme tout ce que je fais.

J'ai cette faculté de faire du sport, d'élever, d'entraîner... On essaie de boucler la boucle avec pleins de choses. La difficulté, c'est de trouver le bon équilibre. Et aujourd'hui ce qui est très important pour moi, c'est mon enfant, le sport n'est plus toujours ma priorité.



INFO



# Concours Club-Poney

Toute la journée, la carrière d'animation accueille un concours officiel club et poney, des catégories Poney 3 à Poney Élite et Club 3 à Club Élite. Pas moins de 165 couples sont engagés, venus principalement de l'Ain mais aussi des départements voisins — Isère, Jura, Rhône, Saône-et-Loire et Haute-Savoie. Une belle diversité qui promet une journée animée et relevée ! Une belle occasion pour les jeunes cavaliers — et les moins jeunes — de vivre un concours officiel dans le cadre exceptionnel du Jumping International de Bourg-en-Bresse.

## résultats de jeudi



### CSI 4\* - LES CHALETS DE COVAREL (1m40)

1<sup>er</sup> Jean-Luc Mourier  
et Vagabond of Picobello Z (FRA)

2<sup>e</sup> Nicolas Bodin  
et A Guakadera Z (FRA)

3<sup>e</sup> Nicolas Cizeron  
et Gerfaut des Orcets (FRA)



### CSI 2\* - EIFFAGE ENERGIE SYSTÈME (1m45)

1<sup>er</sup> Mathieu Lambert  
et Easy Cash du Sey (FRA)

2<sup>e</sup> Grégory Wathelet  
et Herald d'Emeraude (BEL)

3<sup>e</sup> Grégory Cottard  
et Idylle Chavannaise (FRA)



### CSI 4\* - E. LECLERC CAP EMERAUDE (1m50)

1<sup>er</sup> Benoît Cernin  
et Dynamite du Miral (FRA)

2<sup>e</sup> Julien Epailard  
et Fringan de Vesquerie (FRA)

3<sup>e</sup> Rik Hemeryck  
et Navarro Van Het Eelshof (BEL)



### CSI 2\* - CHAMBRE DES NOTAIRES AIN LOIRE RHÔNE (1m35)

1<sup>er</sup> Kiara Montgourdin  
et Chistera Mail (FRA)

2<sup>e</sup> Nathalie Mack  
et Baccara de l'Aubépine (FRA)

3<sup>e</sup> Camille Seys  
et Silver Blue de Brandegem (FRA)

